



LE PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

2016

PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

Le prix d'urbanisme Tony Garnier 2016 a été attribué de manière partagée à trois lauréats :

Fanny GONZALEZ de QUIJANO et Quentin MORISE

Urbanistes diplômés de l'Institut d'Urbanisme de Grenoble

Quentin MADIOT

Architecte DE diplômé de l'ENSA Versailles

Clotilde MEDA

Architecte diplômée et Master Urbanisme de l'INSA Strasbourg

Le thème principalement étudié cette année par les candidats concernait l'élaboration de modèles de développement thématiques et de projets théorisants pour la ville de demain, à la manière des cités idéales.

Le projet présenté par **Fanny GONZALEZ de QUIJANO et Quentin MORISE** pour l'urbanisation et la renaturation de la base aérienne BA 128 de **METZ Frescaty, l'Air(e) de Rien**, propose de créer un modèle de ville idéale, incitatif dans le long terme opérationnel du renouvellement de l'aire urbaine, où cohabiteraient nature sauvage, agriculture de proximité, habitat, activités et loisirs. Il définit une planification spatiale et économique pour ce grand secteur de développement urbain récemment libéré, à travers 5 phases, progressivement adaptables, de réalisation simultanée des quartiers, des transports et des équipements, autour de l'utilisation des sols pour la nature urbaine et l'agriculture maraîchère de proximité.

Poursuivant le courant des utopies urbaines, le Schéma général d'intentions et les études des secteurs d'application préservent la mémoire du lieu et montrent la volonté d'utilisation des énergies renouvelables, pour expérimenter de nouvelles formes de penser la ville et contribuer à la réorientation de la gouvernance urbaine.

Le projet présenté par **Quentin MADIOT** pour le **Grand LONDRES Nord, la Métropole productive**, développe une stratégie d'aménagement et de nouvelles solutions architecturales mixtes et évolutives pour une cité industrielle. Cette étude d'une nouvelle forme d'espace résilient est appliquée à la city de Tottenham, lieu historique des usines automobiles Lotus, et objet d'une volonté de renouvellement urbain.

A l'instar de Tony Garnier, il veut apaiser un conflit entre la ville, les activités de production économiques, industrielles et artisanales, et l'habitat, au cœur de la métropole londonienne, pour multiplier les échanges issus de la proximité des différences.

L'opération projetée sur un échantillon de tissu urbain, entre voies ferrées, îlots et grandes infrastructures, tente un essai de production de quartier compact où habitants, actifs et usagers partagent des espaces communs. Cette expérimentation d'un espace mixte, modifiable et associatif devrait assurer la pratique d'une vie urbaine moins onéreuse et plus compétitive.

Le projet présenté par **Clotilde MEDA** pour le renouvellement de grands ensembles à **CAEN, le Chemin Vert, un quartier entre béton et bitume**, a pour objet de donner à ce quartier une structure urbaine claire à la faveur de la création d'un équipement de tramway et de la reconnexion des espaces ouverts à la diversité de l'échelle globale de la ville. La proposition densifie l'ensemble autour de trois pôles de centralités, le long d'une recomposition transversale des rues et places, espaces plantés et de déplacements, rompant avec la banalisation des espaces vacants entre immeubles. Une nouvelle typologie de logements d'habitat intermédiaire est programmée pour assurer un meilleur partage de logements sociaux et non aidés.

Ainsi, le projet construit dans le déjà construit met en valeur les patrimoines bâtis et redistribue les propriétés foncières pour chaque nouvelle fonction, afin de permettre la réappropriation des sols par les habitants.

Dans un souci de généralisation, il plaide pour un modèle de réaffectation des cités produites par le mouvement moderne.

Le Jury a apprécié les réponses théorisantes à des problématiques d'actualité et la pertinence des réflexions sur les enjeux du renouvellement de la ville, ainsi que, conformément aux objectifs de la **Fondation Tony Garnier**, les applications opérationnelles projetées et les propositions stratégiques de leur mise en œuvre.

Paris, le 8 avril 2016

Pour le Jury,

**Le Président,
Bertrand de Tourtier**

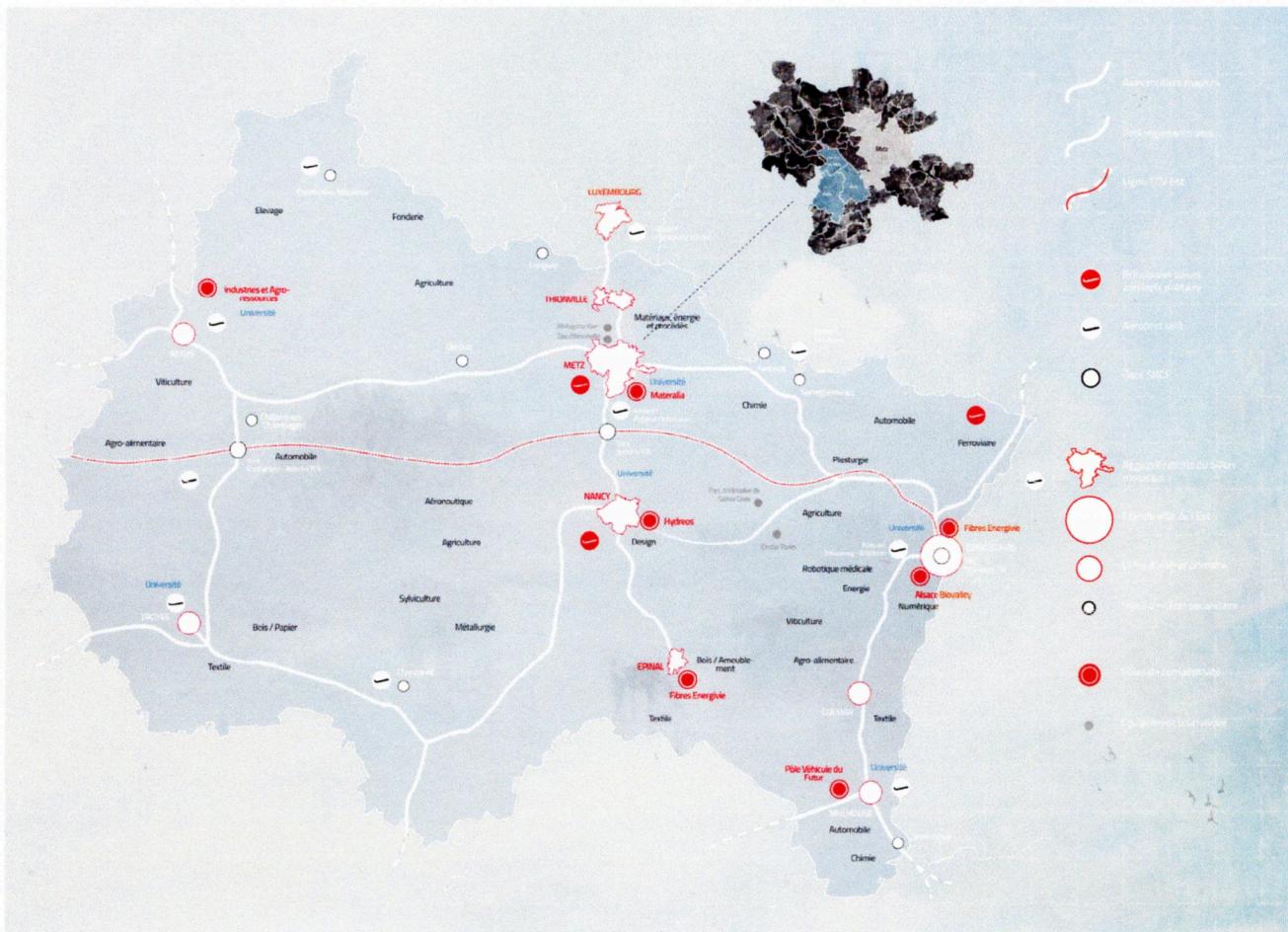
L'Air(e) de rien

D'un site abandonné à une reconquête urbaine

Quentin MORISE & Fanny GONZALEZ de QUIJANO

Diplômés de l'Institut d'Urbanisme de Grenoble

7 Boulevard OHMACHT 67 000 STRASBOURG



Carte du Grand Est - contextualisation du site d'étude

Situé sur les bans communaux d'Augny, Marly et Moulins-les-Metz (dans la partie Sud-Est de l'agglomération Metz - Métropole), le site de l'ancienne base aérienne militaire 128 (BA 128), fermé définitivement en 2012, constitue à la fois une aubaine pour le développement urbain de l'agglomération, mais aussi une «plaie ouverte» dans le tissu urbain.

Hier, site monofonctionnel de 400 ha et fermé au public, la BA 128 doit aujourd'hui se transformer progressivement en un lieu de partage cogéré, ouvert au plus grand nombre, et aux usages multiples. Ce défi n'est pas simple. Partagé entre friche industrielle et friche militaire, enjeux d'agriculture périurbaine et de processus de renaturation, mémoire (passé) et innovation (futur), grands projets d'agglomération et difficultés démographiques, les ambitions et contraintes de Metz - Métropole sont nombreuses et

dépassent la simple échelle de l'agglomération.

Véritable opportunité foncière, la BA 128 (et ses 400 hectares) offre la possibilité d'expérimenter un modèle qualitatif de développement urbain, tout en préservant et valorisant la mémoire du lieu.

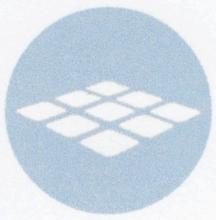
Au travers du projet proposé, la BA 128 devient ainsi un terrain d'expérimentation pour de nouvelles formes de penser la ville, ses usages et ses fonctions.

Il s'agit donc de réinventer la ville d'hier et d'aujourd'hui, pour fabriquer celle de demain. Si la promesse n'est pas nouvelle, les tentatives ont au moins le mérite de faire évoluer les réflexions qui ont attiré à l'urbain ; c'est en tout cas ce que souhaite le projet "l'Air(e) de Rien" pour s'inscrire dans l'air du temps !

Projet : « L'Air(e) de rien »

D'un site abandonné à une reconquête urbaine - la Bn 128 Metz - France

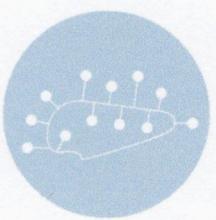




L'agriculture -
La Permaculture



La végétation



La morphologie urbaine - La
marguerite



La recherche & l'innovation



L'agriculture maraîchère



La végétation - Le sauvage



Le bâti - La cellule



La mobilité - Le dirigeable



L'agriculture des Bio-matériaux



L'identité paysagère

Le pari urbanistique du projet « l'Air(e) de rien », est de proposer un modèle de développement urbain où nature sauvage, agriculture de proximité, habitat, transport, activité, loisirs et récréativité cohabitent au sein d'un lieu, qui s'offre à tous, suscite la curiosité, et pourra se développer et s'adapter au fil du temps.

Tout en s'approchant du courant des utopies urbaines, et des idées développées par Tony Garnier, le projet imagine une morphologie urbaine qui s'articule autour d'une trame végétale riche en usages et qualités écologiques alternant grand parc urbain et paysage sauvage, terres maraîchères (favorisant le développement de circuits courts le tout dans une démarche de consommation raisonnée), logements (disposant chacun d'une parcelle destinée à de la permaculture), et la mise en culture pour la fabrication de biomatériaux (participer à la construction du site et à la recherche de nouveaux matériaux).

